

Églises à vendre

« La Seconde Vie des églises », un documentaire plaisant, mais manquant de contrepoint et de perspective, montre de beaux exemples de reconversion réussie d'édifices désacralisés.

Diffusion dimanche à 20 h 50 sur France 5.



Le cadre attise la curiosité et fait venir les clients. / Écrans du monde

Rassurez-vous, Stéphane Plaza, l'animateur de *Maison à vendre*, ne se lance pas dans la vente de lieux de culte. Quoique... Jean-Christophe Chatton, réalisateur de ce documentaire sur la reconversion des églises désacralisées, semble parfois plus intéressé par sa dimension immobilière que par son versant humain. « *Mieux vaut vendre plutôt que d'opter pour une solution radicale : la destruction* », résume-t-il, citant l'exemple de l'église Saint-Jacques d'Abbeville, qui menaçait de s'effondrer du fait d'un défaut structurel.

Hôtel chic, show-room de mode...

Combien vaut une église fermée au culte ? « *L'objet n'est pas de gagner de l'argent, mais de ne plus avoir la charge du bâtiment, en espérant voir naître un projet qui aura des retombées culturelles et économiques* », explique Patrice Besse, spécialiste de « l'immobilier de caractère », qui évalue le prix d'un tel édifice entre 0 et 500 000 €. La France compte plus de 43 000 églises et chapelles, dont une vingtaine est mise en vente chaque année.

À Poitiers, en plein centre-ville, une ancienne chapelle qui abritait les archives départementales est ainsi devenue un hôtel chic et un restaurant design habillé de spectaculaires piliers obliques de béton blanc. Un clin d'œil à la Sagrada Familia qui permet d'installer 50 chambres au-dessus de la nef. Le cadre attise la curiosité et attire les clients. De même, une chapelle jésuite, à Nantes, a été transformée en copropriété incluant un cabinet d'architecte, une école de design et un showroom de mode qui dit vendre 20 % à 30 % de plus que dans des espaces classiques.

Manque de perspective

Seul projet social, l'église Saint-Louis de Tourcoing, transformée par Silvany Hoarau, charpentier qui y vit et souhaite en faire un café culturel, des chambres d'hôte, mais aussi un pôle d'activités sociales et solidaires. En montrant les liens tissés par ce « moine du patrimoine », Jean-Christophe Chatton apporte un peu de perspective historique et humaine à son documentaire qui en manque singulièrement.

Les défenseurs du patrimoine n'ont pas non plus voix au chapitre, si ce n'est ce prêtre de La Herse, près du Mans, qui nuance toutefois son propos : « *Je n'ai pas donné ma vie pour des vieilles pierres, je l'ai fait pour annoncer le Christ aujourd'hui.* »

Stéphane Dreyfus